

Le journal de La Courneuve

regards

Démocratie

Des adjoint-e-s de quartier, en relais des habitant-e-s.

P.4-5-6



N° 593 du jeudi 16 février au mercredi 1^{er} mars 2023



Sur le devant de la scène

EMPLOI

Un point d'étape positif sur la bataille engagée.

P.7

[RE]-PAIRE

Le recyclage des chaussures, ça marche !

P.11

BIEN-ÊTRE

Quand le sport se conjugue avec la santé.

P.13

MOHAND AZZOUG

Un artiste au plus près de la ville et des gens.

P.16



lacourneuve.fr



ARRÊT SUR IMAGES



Léa Desjourns



Nicolas Vieira

Mobilisé-e-s contre la réforme des retraites

Des enseignant-e-s, des lycéen-ne-s, des agent-e-s communaux et des élu-e-s se sont rassemblés à l'hôtel de ville le mardi 7 février avant le départ pour la manifestation parisienne. Au lycée Jacques-Brel, des jeunes organisent aussi le blocage de leur établissement régulièrement en signe de protestation, avec le soutien de leurs parents et de leurs professeur-e-s. Et le samedi 11 février, de nombreux habitant-e-s, agent-e-s et élu-e-s ont investi les rues de Paris pour la quatrième journée de mobilisation.



Nicolas Vieira

À l'honneur. Le mardi 14 février, au futur espace sportif Diandra-Tchatchouang, le maire Gilles Poux et Stéphane Troussel, président du conseil départemental de Seine-Saint-Denis, ont inauguré une plaque en l'honneur de la basketteuse. La joueuse, médaille d'argent en équipe de France et médaille de bronze olympique, était présente lors de ce dévoilement.



Meyer

Manga mania. En France, plus d'une BD sur deux vendue est un manga ! Pour régaler les amateur-trice-s de (pop) culture japonaise, la médiathèque John-Lennon propose une fois par mois un moment d'échanges sur les dernières sorties, comme ce samedi 11 février.



Thierry Arcouin



Silina Syan



S.S.

Au petit galop. Le dimanche 5 février, de jeunes enfants ont pu profiter d'un baptême de poney organisé par l'Union nationale des centres sportifs de plein air (UCPA) au Centre équestre départemental Georges-Valbon – La Courneuve.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Alors « Comment ça va ? »

« C'est par cette question, simple et qui s'adresse à toutes et tous que nous avons invité les habitant-e-s à venir dialoguer lors de six réunions de quartier (4 000-Sud, 4 000-Nord, Gare, Centre-ville, Quatre-Routes / Anatole-France et Quatre-Routes / Rateau) du 7 au 9 février. Le but ? Une discussion franche et libre entre citoyen-ne-s, entre citoyen-ne-s et élu-e-s, sur ce qui fait le quotidien de notre ville, de nos vies. Un espace d'échange animé par un-e adjoint-e de quartier où chacun-e peut dire ce qui l'agace, le met parfois en colère ou bien ce qu'elle et il souhaiterait améliorer dans le quartier. Un espace de propositions individuelles et collectives pour le quartier, la ville. Quelles différences avec les comités de voisinage ?

Retrouver plus de fluidité dans le dialogue et n'imposer aucun sujet a priori.

Et si, dans ce mandat, nous avons décidé de créer des adjoint-e-s de quartier, c'est avec l'idée de renforcer notre capacité d'écoute et d'aller de l'avant avec vous.

Dans nos quartiers comme dans notre ville, pour faire progresser le vivre-ensemble et améliorer les communs, l'expertise du quotidien de celles et ceux qui les vivent est importante. Mais que serait cette expertise sans la possibilité de la partager avec d'autres, notamment les élu-e-s, nos services et de manière régulière ? Ce sont les raisons d'être des « Comment ça va ? »

Beaucoup de thèmes ont été abordés par celles et ceux qui y ont participé. Sécurité, stationnement, propreté, services publics, augmentation des loyers et des charges, éclairage public, harcèlement scolaire, cantine... J'ai senti aussi le poids de la crise sociale qui pèse sur la vie. Mais j'ai pris beaucoup de plaisir dans les trois rencontres auxquelles j'ai participé. Le plaisir de renouer le dialogue et de l'échange direct, parfois ferme mais plein de sérénité et de confiance. Et je me félicite que cela soit ainsi. Cela ne veut pas dire que je pense que tout va bien. La municipalité, dans ses domaines de compétence, doit entendre et être plus réactive pour apporter des réponses aux problématiques soulevées, et être aussi plus et mieux à vos côtés pour bouger des lignes sur des domaines comme l'école ou encore sur la dégradation du pouvoir d'achat (inflation, augmentation des loyers et des charges...). »

Bienvenue aux adjoint-e-s de quartier

La municipalité a mis en place des adjoint-e-s de quartier. Leur mission ? Établir un relais entre la population et la majorité municipale, faire remonter les besoins et les attentes des habitant-e-s, diffuser les informations relatives aux quartiers, organiser des rendez-vous et des rencontres avec les acteurs locaux. Les six « Comment ça va ? » qui se sont déroulés dans tous les quartiers les 7, 8 et 9 février ont permis aux habitant-e-s de faire leur connaissance et de soulever un certain nombre de problèmes.

4 000-NORD

Renforcer la sécurité



Thierry Ardouin

Trois sujets ont cristallisé les discussions le mardi 7 février à la Maison pour tous Cesária-Évora : l'école, le logement et la sécurité. « La parole

est libre », a introduit Emmanuelle Ott, directrice de la participation citoyenne, pour lancer la rencontre. Après quelques minutes d'hésitation, une mère de trois

enfants se lance et propose le premier thème : la cantine. C'est aussi l'occasion pour les parents inquiets d'aborder le harcèlement scolaire, ou encore le non-remplacement des enseignant-e-s. Une habitante déplore : « Ma fille est en CM2. Son niveau était déjà fragilisé par le Covid, et il chute de jour en jour. » La dernière augmentation des loyers de Plaine Commune Habitat soulève d'autres interrogations. « Pourquoi a-t-elle été votée sans l'avis des habitants ? » demande une riveraine. La nouvelle adjointe du quartier, Zaïnaba Said-Anzum, rappelle que des permanences sont mises en place à la mairie. Avec l'accord du maire, Corinne Cadays-Delhome s'est prononcée contre cette hausse, en tant qu'administratrice de Plaine Commune Habitat. Chaque foyer est invité à faire valoir ses droits auprès de l'Adil et du CNL. « Pourquoi on n'a pas de lumière le soir ? » poursuit une habitante, qui attend des réponses.

Zaïnaba Said-Anzum, nouvelle adjointe du quartier des 4000-Nord.

« C'est un quartier où la rénovation urbaine est visible. Avec le Pôle médical, la Maison pour tous, on se rend compte que le quartier change dans le bon sens. On apporte des équipements neufs, des équipements qui manquaient, dont les gens s'emparent. »

D'autres participantes partagent le même constat. Zaïnaba Said-Anzum déplore ce dysfonctionnement « répété », qu'elle a déjà rapporté dans l'application bienVU. Face à des plaintes pour agression dans le quartier, ils et elles sont plusieurs à souligner le rôle de la police municipale et des caméras de vidéosurveillance. L'élue leur répond au fur et à mesure. Elle conclut sur l'insécurité et propose d'organiser des marches exploratoires dans la ville. ● Anissa Rami

4 000-SUD

Enlèvement des véhicules mal stationnés

Lors de cette première rencontre de l'année entre élu-e-s de la Ville et habitant-e-s des 4000 Sud, les échanges ont vite tourné autour des problèmes de stationnement quotidiens. « Il y a beaucoup de voitures ventouses et de nombreux automobilistes stationnent dans le quartier pour aller à la gare, précise ainsi un riverain présent le mardi 7 février au centre culturel Jean-Houdremont. De ce fait, on a de plus en plus de difficultés à trouver une place. » Rachid Maiza, nommé adjoint du quartier, a alors rappelé que « mille deux cents véhicules ont été enlevés en 2022 et que l'action perdurera. Il faut aussi inscrire cela dans une réflexion globale sur la réglementation en zone bleue, pour que cela profite aux résidents ». Il a également indiqué qu'une trentaine de places étaient disponibles dans les parkings de Seine-Saint-Denis Habitat. « Avec une augmentation du prix de 35 à 50 euros par mois, sans même avoir été prévenus », a réagi une habitante,

qui mentionne aussi la hausse des loyers. L'élue du quartier et le maire, Gilles Poux, ont précisé qu'une rencontre avec le bailleur est prévue prochainement : « Nous

les avons alertés sur les problèmes d'insalubrité du 4, avenue du Général-Leclerc et ce sera l'occasion d'évoquer cela avec eux, ainsi que les autres soucis comme

l'entretien des immeubles ou les ascenseurs. » Ont aussi été soulignés les dysfonctionnements du bureau de La Poste, l'éventualité de repousser l'heure de fermeture de l'accueil du soir dans les écoles, la fermeture du pôle des services publics (CAF, Sécurité sociale...) et la création d'une Maison pour tous. ● Sébastien Chamois



T.A.

Rachid Maiza, nouvel adjoint du quartier des 4000-Sud.

« C'est un quartier en plein développement. On note la disparition de la plupart des grandes "barres" d'immeubles, ainsi que la réhabilitation d'autres, comme la cité Musset. Et cela va continuer d'évoluer, avec l'école Joliot-Curie ou les futurs aménagements autour du mail de Fontenay et du centre commercial de La Tour. On souhaite continuer à construire en concertation avec les habitants. »

Propreté et aménagement de l'esplanade de la gare



Sillina Syan

Quand KDI sera-t-il livré? » « Les classes sont surchargées au collège Poincaré. » « Où peut-on apprendre à faire du vélo? » « La nuit, on a un sentiment d'insécurité rue Schramm. » « Il n'y a qu'un seul distributeur de billets à la gare RER. » Les personnes (une trentaine) qui se sont déplacées mercredi 8

février à la Maison de la citoyenneté James-Marson pour assister à la rencontre « Comment ça va? » sont intervenues dans des domaines très divers, en insistant sur la dégradation des services publics et les stationnements sauvages. À l'habitante qui témoignait (« Il faut attendre le tramway bien trop longtemps! J'ai même vu

une fois une chauffeuse de bus descendre et ne jamais revenir! »), le nouvel adjoint du quartier, Mehdi Hafsi, a expliqué que le maire, Gilles Poux, et la députée Soumya Bourouaha ont engagé un débat politique sur les conditions de transport et l'augmentation du prix des billets. La Poste a aussi beaucoup fait parler d'elle. Enfin, nombreux ont été celles et ceux qui ont souligné les incivilités liées aux stationnements sauvages. « La police municipale doit sanctionner les motos et les voitures mal garées, et procéder à des enlèvements », a suggéré quelqu'un dans la salle.

L'esplanade de la gare a tout particulièrement focalisé l'attention de l'assistance. « Il y a des immondices et des rats tout autour, a protesté une participante. Qui gère cet espace? » « Du côté de la voie ferrée, la SNCF est responsable. L'esplanade relève de la responsabilité de Plaine Commune, a résumé un agent de l'agglomération. Il ne faut pas hésiter à utiliser l'application bienVU pour signaler tout problème. » Il a informé que le parvis était nettoyé deux fois par jour : « Nous allons

installer des corbeilles qui compactent les déchets. Un agent va travailler avec un aspirateur sur place. » Une habitante a alors suggéré une implication citoyenne : « Dans des communes avoisinantes, il y a des gens qui se mobilisent pour nettoyer les rues... » Nadia Chahboune conclut sur une note positive : « L'espace autour de la gare bénéficiera d'une mise en lumière et verra l'installation d'un petit marché. » ●

Joëlle Cuvilliez

Mehdi Hafsi, nouvel adjoint du quartier du centre-ville

« Je souhaite travailler avec les habitants de ce quartier du centre-ville en pleine requalification, requalification qui verra mille logements, des commerces, un groupe scolaire, etc. remplacer l'ancienne usine KDI. Nous devons multiplier ces rencontres pour permettre de dessiner ensemble des perspectives. »

Les premiers effets de la zone bleue

Peu d'habitant-e-s mais une belle énergie lors de cette réunion du mercredi 8 février à l'école élémentaire Charlie-Chaplin. Introduite par la nouvelle adjointe du quartier, Amina Mouigni, la discussion porte principalement sur les problèmes de parking. Christelle évoque les stationnements sauvages rue Émile-Zola qui l'empêchent de rentrer chez elle, ainsi que ses voisins. « Les motos garées sur les trottoirs de cette rue posent le même problème », renchérit une dame pour qui « la valeur de nos biens en est diminuée ». La jeune Bar constate que les poussettes sont gênées dans leur cheminement par des véhicules devant la salle de sport boulevard Pasteur. Quant à Danièle, résidant rue Jollois, elle insiste sur la présence de livreurs qui créent des bouchons. « Mais avec un parking payant à 62 euros par mois, on peut comprendre que les problèmes budgétaires incitent à se garer dans la rue. » Et de se demander si la zone bleue mise en place va permettre davantage de rappels à l'ordre et de verbalisation des véhicules.

Une habitante confirme que ce zonage a déjà libéré des places de stationnement, « même s'il reste des réfractaires ». Les élu-e-s Johann Elice et Betty Saint-Ubert précisent que mille deux cents véhicules ont été enlevés l'an dernier. Philippe Bouaziz, du service Démocratie, ajoute qu'un système antistationnement par bornes trapézoïdales va être mis en place. Les vendeurs à la sauvette de la gare sont aussi pointés du doigt. « Avec les vols à l'arraché, certains riverains ont peur de passer par là, surtout le soir », avance Christelle. Le maire répond que la présence policière va être renforcée et que des cabanes de commerçant-e-s vont être installées, ce qui rétrécira l'espace pour les vendeur-euse-s à la sauvette. Amina Mouigni ajoute que ces vendeur-euse-s subissent aussi la misère et que pour certain-e-s, « une brochette à 1 euro est le seul repas chaud de la journée ». Elle propose d'aller à leur rencontre avec des associations. Les participant-e-s se séparent avec le projet d'une déambulation exploratoire dans le quartier. ● Nicolas Liébault



S

Amina Mouigni, nouvelle adjointe du quartier de la Gare

« Depuis quinze ans, j'ai vu le quartier de la Gare se transformer. L'implantation des Archives diplomatiques, du nouveau collège ou de la Banque de France a fait évoluer les choses. C'est avec les habitant-e-s que nous imaginerons le quartier de demain pour vivre encore mieux, et ensemble. »

QUARTIER QUATRE-ROUTES / RATEAU

Lutter contre les marchands de sommeil



Fabrice Gaboriau

Je ne m'attendais pas à ce qu'il y ait autant de monde», souffle Nabil, un résident de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier. Des bambins se faufilent entre les chaises, des habitant-e-s

se pressent au micro : la Boutique de quartier affiche complet ce jeudi 9 février. En présence du maire Gilles Poux, des élus Didier Broch, Yohann Elice, Mehdi Hafsi, Rachid Maiza et Hocine Zillal, ainsi que du

nouvel adjoint de quartier Moudou Saadi, les résident-e-s abordent la question du logement insalubre. Une habitante vit dans un appartement trop humide ; d'autres se plaignent de la prolifération des rats. « Les espaces publics seront dératés », annonce Rachid Maiza, adjoint délégué au cadre de vie et à l'hygiène. La mairie est en contact avec les bailleurs afin de traiter également les logements privés. « Nous mettons en œuvre des moyens renforcés, plus adaptés à la dimension pavillonnaire du quartier », précise Gilles Poux. Pour lutter contre les marchands de sommeil, la Ville travaille avec la Caisse d'allocations familiales pour inspecter les logements mis en location.

Entre alertes sur l'insécurité vécue par les jeunes filles et plaintes vis-à-vis des transports en commun, les difficultés de stationnement prennent une grande place dans la conversation. Parmi les solutions proposées par la mairie : l'élaboration d'un arrêté pour légiférer sur les garages automobiles qui débordent sur l'espace

public et la construction d'un parking sur le site de l'îlot Ferry. « Cela va permettre de répondre au besoin de stationnement organisé que l'on a pu entendre ce soir », rassure le maire.

Le quartier poursuit d'ailleurs sa mue : il profitera de plus de verdure au niveau de l'îlot des Pointes grâce à la transformation de l'allée devant le lycée et à la création d'un nouveau parc. ●

Méline Escrihuel

Moudou Saadi, nouvel adjoint du quartier des Quatre-Routes / Rateau

« Je suis confiant dans le futur et dans les changements que vont apporter les projets urbains. Ils tendent vers un cadre de vie plus juste. Nous sommes fortement engagés sur la question de l'insécurité. Je rêve de voir la place Claire-Lacombe investie par les femmes, de les voir attablées au café pensé pour elles. »

QUARTIER QUATRE-ROUTES / ANATOLE-FRANCE

L'ouverture du parc Jean-Jaurès pour le printemps

Après l'introduction faite par Bacar Soilihi, l'adjoint de quartier, Élise Nivet, directrice de la maison pour tous Youri-Gagarine, qui accueillait le jeudi 9 février la réunion, brise la glace en s'exclamant : « Comment vous sentez-vous ? » « Ça peut aller », risque une dame. « Il n'y a pas assez de parcs », tempère une autre. L' élu rebondit en annonçant que le parc Jean-Jaurès doit être fini d'ici un mois, ajoutant que celui-ci comprendra une aire de jeux et sera ouvert 24 heures sur 24. « Il y aura un gardien au moins ? » s'inquiète la même personne, qui a vu des hommes saouls uriner devant des enfants. La directrice répond qu'une vigilance sera de mise pour son nettoyage et que clubs sportifs et centres de loisirs l'utiliseront dans la journée. Le but est que le parc soit confortable pour les familles, avec des rondes de la police municipale pour empêcher la consommation d'alcool. « On a besoin d'endroits sécurisés pour les familles », insiste l'adjoint de quartier. « On pourrait mettre des caméras », propose quelqu'un. On lui



F.G.

répond que ce n'est pas forcément dissuasif. Oumarou Doucouré, adjoint délégué aux droits de l'enfance et de la petite enfance, propose, lui, que « cet été, on se rende tous ensemble sur place ». La discussion s'oriente alors vers le tramway, avec l'information que

les nouvelles rames du T1 devraient être installées en 2024-2026. « Je vais au marché », témoigne ensuite une habitante... « à condition de faire attention à ses poches ! », complète une autre. Une troisième regrette l'absence de boulangerie à proximité : « Comment

aller loin quand on a plus de 80 ans ? » Oumarou Doucouré répond que le marché est vivant et que la ville comporte tout de même cinq ou six boulangeries de qualité. La réunion se termine par l'évocation de l'accès aux soins. « Il y a plein de choses bien à La Courneuve ! » conclut une dame. ● Nicolas Liébault

Bacar Soilihi, nouvel adjoint de quartier Quatre-Routes / Anatole-France

« Beaucoup de choses s'améliorent, notamment la sécurité, surtout pour les femmes qui rentrent tard. Un travail de fond a été entrepris avec le renforcement des médiateurs sociaux et des moyens de police. Le bel équipement de la Maison pour tous permet aux familles et aux jeunes de se retrouver et de s'exprimer. »

Bataille pour l'emploi

Les entreprises s'engagent à recruter

Le 9 février, la Ville a organisé une conférence en présence de plusieurs entreprises locales, qui ont épluché les CV envoyés par des habitant-e-s et commencé à recruter.



Le 9 février, des représentant-e-s de la municipalité et des entreprises locales font un premier bilan de la Bataille pour l'emploi.

Jeux Olympiques et Paralympiques, Grand Paris Express, rénovation urbaine, implantation de nouvelles sociétés, la Seine-Saint-Denis est l'un des territoires accueillant le plus d'investissements en France... Pourtant, le taux de chômage y reste parmi les plus élevés! Face à cette réalité, loin d'être une fatalité, la Ville a décidé de lancer une grande Bataille pour l'emploi en faveur des habitant-e-s. Le 29 novembre dernier, après avoir collecté sept cents CV, la municipalité avait ainsi réuni les acteurs de l'emploi et des représentant-e-s des demandeur-se-s d'emploi. Les CV ont été diffusés aux recruteur-se-s, avec un message sans ambiguïté : les Courneuvien-ne-s ont de la valeur, ils et elles veulent travailler, recrutez-les! Les représentant-e-s des demandeur-se-s d'emploi ont eu l'occasion de le dire eux-mêmes aux entreprises et aux institutions présentes. Le 9 février dernier, une deuxième étape a eu lieu, avec une conférence réunissant le maire et des représentant-e-s d'entreprises locales, afin de faire un premier bilan. L'événement s'est tenu dans les locaux de Paprec, le troisième acteur français du traitement des déchets, installé à La Courneuve depuis une trentaine d'années. « Nous avons entamé une démarche au long cours, pour réconcilier notre ville avec les dynamiques économiques qui y sont présentes. Car il

y a bien un paradoxe ici : nous sommes dans un territoire qui se développe, mais les habitants ont des difficultés à monter dans le train. La Bataille pour l'emploi que nous menons est ainsi destinée à faire bouger les lignes, afin que tout le monde reprenne confiance et ose prendre des risques. Car il y a ici des talents, des compétences, des qualifications et des capacités à se former », a souligné Gilles Poux en introduction, rappelant que « lorsque le chômage baisse au niveau national, il baisse moins vite à La Courneuve et que lorsqu'il augmente au niveau national, il augmente encore plus fortement ici. »

1 personne sur 5 contactée

Nadia Chahboune, l'adjointe déléguée à la reconquête de l'emploi, a remercié les entreprises présentes : « Vous avez accepté de prendre part à cette bataille, pour aller au-delà des préjugés et donner leur chance à celles et ceux qui veulent vivre dignement de leur travail. Grâce aux CV que nous avons récoltés, 20 % de demandeurs d'emploi ont été contactés par des entreprises et 70 % d'entre eux se sont dit intéressés par les propositions qui leur ont été faites. » Le tour de table effectué a montré que les entreprises avaient en effet déjà traité les CV reçus et commencé à contacter des candidat-e-s.

« J'avais participé à la première réunion et le 16 janvier, nous avons organisé une visite de notre site, afin de montrer à tous que nous avons une belle usine et que l'on peut travailler pour cette belle marque », a fait remarquer Bruno Imbault, le responsable RH de l'usine Orangina, qui compte cent quinze employé-e-s et est installée à La Courneuve depuis 1970. L'entreprise a mis en place des sessions de recrutement et dix candidat-e-s ont pu être orientés vers l'agence d'intérim avec

laquelle Orangina travaille. Audrey Ada, responsable RH de Veolia, a pour sa part indiqué que son entreprise allait recevoir prochainement une dizaine de candidat-e-s qui se verront proposer des missions d'intérim de dix-huit mois. Même bonne nouvelle du côté de Leroy-Merlin, qui annonce recruter toute l'année dans son magasin de Saint-Denis : une dizaine de CDI sont en effet à pourvoir, ainsi que quinze postes d'alternant-e-s. Et le groupe ADP (Aéroports de Paris) a rappelé son énorme besoin dans les domaines de la sûreté et de la sécurité. S'il existe des contraintes pour accéder à ces postes (avoir la nationalité d'un pays européen ainsi qu'un casier judiciaire vierge), ils ne requièrent en revanche aucune qualification particulière : la formation est assurée par l'entreprise. Enfin, Karim El Amchaoui, de Digital Reality, est revenu sur le très grand projet « Digital Park », qui sera composé, à terme, de quatre data centers et qui va proposer une cinquantaine de postes. ●

Daniel Georges

LES CANDIDAT-E-S ONT DE LA VALEUR L'étude des CV collectés par la municipalité brise les idées reçues.

- 32 % de diplômé-e-s du supérieur (bac+2 et plus)
- 24 % de diplômé-e-s de niveau bac ou équivalent
- 11 % de diplômé-e-s de niveau CAP-BEP
- 29 % de personnes sans diplôme
- 80 % de personnes dotées d'une expérience
- 46 % de personnes dotées d'une expérience de cinq ans et plus
- 20 % de personnes parlant deux langues



Gilles Poux, le maire, et Nadia Chahboune, adjointe déléguée à la reconquête de l'emploi.

Au cœur du théâtre

Quarante-quatre élèves de CM2 de l'école Joséphine-Baker ont passé une semaine en immersion au centre culturel Jean-Houdremont. L'occasion pour elles et eux de monter un spectacle de A à Z et de s'approprier l'équipement.

Ce ne sont plus des élèves qui sourient sous les applaudissements, ce samedi 11 février dans l'arrière-salle d'Houdremont. Ce sont des acteur-riche-s, les acteur-riche-s d'un projet à la fois intense et audacieux : le Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) « Classe transplantée théâtre », construit par la direction des Affaires culturelles de la Ville et l'équipe du centre culturel. « *C'est vraiment leur spectacle : ils ont été aidés par des adultes mais ils ont tout fait* », souligne Gaëlle Barouillet, professeure de CM2 à l'école Joséphine-Baker. Avec sa collègue Aude Gérard, elle a accompagné les élèves de leur double classe tout au long de cette semaine faite de rencontres, de travail acharné et de découvertes.



Découvrir la pratique théâtrale

L'un des objectifs du parcours est de préparer une petite forme autour du conte et de la figure de l'ogre, en écho et en amont du spectacle jeune public de la compagnie Bob théâtre *Rencontre avec Michel B.*, programmé le 11 février. Répartis en deux groupes (« mise en jeu théâtral » et « scénographie »), les enfants sont épaulés par le comédien Raphaël Hornung et la metteuse en scène Sylviane Fortuny, de la compagnie Pour ainsi dire. Ces dernier-ère-s sont venus les voir plusieurs fois en classe depuis décembre et leur ont présenté le texte qu'elles et ils vont jouer,

Orpheline. « *On l'a appris pendant la classe de neige, c'était facile* », raconte l'un des comédien-ne-s, Amine. Quant aux scénographes, elles et ils ont profité de ce séjour à la montagne pour prendre des photos du village et de la forêt, qui seront projetées pendant la représentation.

Si elles et ils ne partent pas de zéro, les élèves ont seulement deux jours et demi pour concevoir et mettre en place le décor, le son et la lumière, pour mémoriser les mouvements et les enchaînements des scènes, pour apprendre à porter la voix et à regarder le public... « *Le spectacle va être très court, mais on voudrait qu'il soit professionnel* », insiste Sylviane Fortuny en les accueillant dans le studio de danse n° 2 au premier jour. « *Pour y arriver, c'est super important de s'écouter les uns les autres* », renchérit Raphaël Hornung. Une aubaine pour les enseignantes, qui s'emploient à développer l'autonomie et l'entraide en classe. « *Les enfants vont aussi appliquer dans des métiers ce qu'ils apprennent à l'école : le théâtre, c'est du français et la scénographie, des sciences* », se réjouit Gaëlle Barouillet.



Découvrir le lieu

L'immersion à Houdremont commence dès 8h56 le lundi 6 février. « *Ça s'appelle un centre culturel parce qu'il n'y a pas que du théâtre, il y a aussi du cirque, de la danse, de la musique...* », explique la chargée de la communication et de l'action culturelle Zoé de



Les enfants ont joué un conte sur les thèmes de la peur et de l'abandon.

Tournemire. Les enfants sont déjà venus voir des spectacles ici avec l'école, mais ce matin, elles et ils découvrent la salle de spectacles et l'arrière-salle « *dans leur vie de tous les jours* ». Les élèves font un tour dans les loges, habituellement fermées au public, dans l'espace famille, dans la salle d'arts plastiques qui sert aussi d'espace de travail aux étudiant-e-s... Et elles et ils apprennent des expressions et des superstitions du milieu théâtral, superstitions souvent héritées du milieu maritime. Pas question par exemple de prononcer le mot « corde » : sur un bateau, à une époque, la corde était destinée aux pendaisons... Cette découverte des coulisses et des rouages du centre culturel se double d'explications sur ses missions. « *Faire cette expérience dans un milieu où ils n'ont pas l'habitude d'aller, entre autres raisons parce qu'ils ne s'en donnent pas le droit, leur montre qu'ils peuvent le faire. Et si les enfants viennent, des parents viendront* », commente Gaëlle Barouillet. « *C'est tout l'enjeu pour nous de permettre aux élèves de La Courneuve et à leurs familles de*

mieux appréhender cet équipement, qui est le leur », confirme la directrice des affaires culturelles Claire Andrieu. Objectif atteint pour Lina, qui voudrait revenir à Houdremont dès les vacances de février pour faire un stage de théâtre.



Découvrir les métiers

« *Administratrice, administratrice, administratrice.* » Installés dans le bureau de Nathalie Cléroult, responsable de l'administration et de la billetterie, Soumaya et Samy répètent le mot en rigolant pour s'y habituer. Répartis en groupes, les enfants rencontrent plusieurs membres de l'équipe le jeudi 9 février pour recueillir des informations sur les différents métiers d'un centre culturel : l'administration et la

Théâtre



Aux lumières et au son, Soubaya, Mariam et Lina reçoivent les derniers conseils.



Face-à-face entre l'orpheline et l'ogre.

billetterie donc, mais aussi la direction, la programmation, la communication, la relation avec les publics et l'action culturelle. Après ces présentations, c'est le temps de la restitution. Alors, en quoi consiste le métier de la directrice, Pauline Simon ? « Elle doit vérifier que tout le monde fait bien son travail », répond Bilal, sous les acquiescements et sourires des adultes présents.

8

C'est le nombre de Parcours d'éducation artistique et culturelle proposés cette année aux enseignant-e-s par le centre culturel Jean-Houdremont, parmi la centaine composant le Plan d'éducation artistique et culturelle de la Ville.

Ensuite, les enfants vont découvrir les métiers de la création et de la technique grâce à un échange avec le directeur technique d'Houdremont Olivier Horn et deux membres de la compagnie Bob théâtre. Et le vendredi 10 février, à l'occasion d'une représentation de *Rencontre avec Michel B.* destinée aux scolaires, certain-e-s d'entre eux ont pour mission d'accueillir le public, de dessoucher les billets et de faire le placement en salle. « Vous savez ce que c'est, un centre culturel ? demande Dina aux écolier-ère-s qui patientent dans l'entrée d'Houdremont. C'est un endroit où on peut voir des spectacles et faire plein d'activités. »

La preuve. ● Olivia Moulin



LES ÉLÈVES ONT DIT

Mariam, chargée des lumières

« J'ai eu peur de faire des bêtises pendant la représentation, mais j'ai trouvé ça génial de m'occuper des lumières. J'avais jamais fait ça et je voulais essayer. On avait toutes les responsabilités ! Sans lumière, il n'y aurait pas de spectacle. »

Samy, comédien

« C'était la première fois que je faisais un spectacle devant plein de gens. C'est les maîtresses qui ont choisi les acteurs. Au début, ça me disait moyennement et après ça m'a amusé. En vrai, je pense que je suis fait pour la comédie ! On a bien travaillé ensemble, il y avait des liens solidaires. Et j'ai bien aimé découvrir tous les métiers du théâtre. »

Rym, chargée des décors

« C'est ce que j'aurais choisi de toute façon parce que j'aime bien dessiner. On a eu l'idée de mettre des photos pour faire le village et la forêt et de donner des bâtons aux chasseurs et on a rapporté les branches pour la cabane de l'ogre. Cette semaine, on a appris que pour bien faire les choses, il faut les faire plusieurs fois. »

La Courneuve labellisée « 100% Éducation artistique et culturelle »

C'est la seule ville de Seine-Saint-Denis, et l'une des six villes d'Île-de-France seulement à en bénéficier : La Courneuve vient d'obtenir le label « 100% EAC ». Décerné pour cinq ans renouvelables par le préfet de région et le recteur d'académie, après avis des services déconcentrés des ministères de l'Éducation nationale et de la Culture, il distingue les collectivités engagées dans la généralisation d'une éducation artistique et culturelle pour 100% des jeunes de leur territoire. Un formidable outil de reconnaissance et de visibilité pour la commune, qui a décidé de porter prioritairement ses efforts et son ambition sur le champ scolaire. « C'est le champ de l'égalité », insiste la directrice des affaires culturelles de la Ville Claire Andrieu. Comme l'école est obligatoire, on peut toucher tous les enfants, de la toute petite section au CM2. » Lancé en 2017 et piloté par l'unité de Développement culturel et patrimonial, le Plan d'éducation artistique et culturelle n'a cessé de gagner en ampleur et en richesse depuis. « Avec les parcours proposés par le conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve et ceux issus de dispositifs nationaux, le nombre de parcours accessibles est désormais plus élevé que le nombre de classes à La Courneuve, ce qui signifie que certaines classes bénéficient de plusieurs projets par an. C'est une chance pour les élèves. On veille également chaque année à diversifier les champs : spectacle vivant, patrimoine, arts plastiques ou cinéma bien sûr mais aussi philosophie, architecture et culture scientifique et technique », détaille Claire Andrieu. ● O. M.

100%
EAC

**GROUPE DES ÉLU-E-S COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S**



La montée en puissance de la mobilisation face au projet de casse des retraites montre à quel point ce sujet constitue un symbole du modèle de société auquel aspirent les uns et les autres. À la logique macroniste de l'individualisme fait roi, du mythe des premiers de cordées ou du pseudo-ruissellement des richesses, nous opposons un projet éco-responsable et solidaire fondé sur la

préservation du service public pour les questions vitales telles que l'énergie, la santé, l'éducation et bien sûr, le droit à une retraite décente. Car chacun-e doit pouvoir disposer d'une vie pour soi, après celle passée au travail. La jeunesse, notamment lycéenne et étudiante, qui participe de plus en plus massivement ne s'y est pas trompée. Consciente de l'importance de cette bataille pour son avenir et celle du pays, elle exige des responsables politiques des décisions qui fassent société. Nous ne nous laisserons pas prendre au piège du pourrissement voulu par le gouvernement. Aux côtés des salariés du privé comme du secteur public, aux côtés de la jeunesse et des millions de citoyens mobilisés, nous faisons le choix d'un avenir commun, respectueux de la planète et de l'humanité... Pour que reviennent les jours heureux. ●

Nadia Chahboune, 4^e adjointe au maire déléguée aux droits de la jeunesse et à la reconquête de l'emploi

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Non à la fin des ateliers éducatifs!



Ne nous voilons pas la face : l'école française est devenue une machine à reproduire les inégalités sociales et l'ascenseur social reste trop souvent bloqué. Cette distance entre la promesse d'égalité des chances et sa réalité ne fait que dégrader la confiance dans l'école et la démocratie. Notre combat de tous les jours pour que l'Éducation nationale alloue de façon plus équitable ses

moyens afin de lutter contre les inégalités territoriales est encore mis à mal depuis le désengagement de l'État concernant l'accompagnement éducatif, en réduisant de moitié la dotation horaire. Ces heures d'atelier éducatif assurées par les enseignant.e.s dans les écoles élémentaires, qui permettaient à nos enfants et leurs familles d'être soutenus, risquent de disparaître si rien est fait. Ce choix contribue non seulement à ce que l'école accentue les inégalités territoriales, mais il réduit aussi les moyens, déjà faibles, dont disposent les enfants de La Courneuve pour bâtir leur avenir. Face à cette situation inacceptable, nous avons pris le relais pour organiser nous-même un accueil du soir depuis janvier et jusqu'en juin 2023. D'ici là, comptez sur notre engagement pour faire en sorte que l'État prenne ses responsabilités et revienne sur sa décision pour nous permettre de proposer une nouvelle offre d'accueil du soir dès la rentrée de septembre. ●

Oumarou Doucouré, 1^{er} adjoint au maire délégué aux droits de l'enfance et de la petite enfance

GROUPE UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



GROUPE « ENSEMBLE, RÉINVENTONS LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Bataille pour l'emploi

Une nouvelle entreprise embauche

Emmanuel Berthet a décidé d'implanter les ateliers de sa jeune entreprise [RE]-PAIRE à La Courneuve. Il cherche à recruter des Courneuvien-ne-s qui seront formés aux métiers de la cordonnerie afin d'accélérer son activité dès la rentrée de septembre.



Faire réparer ses chaussures : le bon réflexe sur lequel mise [RE]-PAIRE.

Au cours de l'année 2022, Emmanuel Berthet décide d'effectuer une reconversion professionnelle totale en créant [RE]-PAIRE. Sa finalité ? Offrir la possibilité à des marques de chaussures et des distributeurs multimarques de s'engager dans l'économie vertueuse du réparable. Les marques intéressées par cette démarche écologique proposent à leurs client-e-s la possibilité de faire réparer les chaussures achetées dans leur réseau de boutiques. [RE]-PAIRE, avec une équipe de cordonnier-ère-s, se charge alors de leur donner une seconde vie dans ses ateliers courneuviens.

« En France, on consomme 410 millions de paires de chaussures par an, rappelle le jeune chef d'entreprise. Dix millions d'entre elles sont réparées. 400 millions sont jetées, dont la moitié est techniquement réparable. 20 % n'ont jamais été portées. »

Des chiffres qui font frémir, quand on sait ce que deviennent les chaussures jetées : soit elles sont enfouies sous terre, ce qui pose problème car certains cuirs sont traités au chrome III qui ne se dégrade pas facilement, soit elles sont broyées puis incinérées, soit elles sont envoyées en Afrique, en Inde, en Chine ou en Asie

car, en France, le coût de la main-d'œuvre pour les démanteler n'est pas compensé par la vente des matières premières qui en découlent (les Américains les envoient en Amérique latine, notamment dans le désert d'Atacama au Chili).

Ce qui est durable est réparable

Depuis l'arrivée de la *fast fashion*, les comportements consuméristes (acheter, utiliser, jeter) dominant. Ces pratiques sont amenées à faire place à des comportements plus vertueux. Ce qui est durable est réparable... « On a habitué le consommateur à acheter, utiliser, jeter... Il faut maintenant l'habituer à acheter, utiliser, donner une seconde vie, puis recycler, résume Emmanuel Berthet. Mieux vaut investir dans une paire de baskets plus chère par an, qu'on ressemelle, que dans trois paires bon marché dont la durée de vie n'excédera pas quatre mois chacune. »

En 2008, la France a créé une filière d'écoresponsabilité pour les textiles, linges et chaussures (TLC). L'éco-organisme Refashion a instauré la responsabilité élargie du producteur (REP) de la filière TLC. Cette REP prélève une éco-participation sur les produits vendus

pour créer une filière de recyclage. En 2020, la loi Agec, antigaspillage et économie circulaire, va plus loin et renforce la responsabilité des producteurs. En 2023, un fonds d'aide à la réparation et à la seconde main a vu le jour.

Mais si les consommateur-ice-s réparent, comment les marques vont-elles s'y retrouver financièrement ? « En fidélisant la clientèle, explique-t-il. L'idée est

de faire réparer les chaussures par la marque que vous avez achetée. Certes, vous achèterez moins souvent, mais si vous êtes satisfait de l'achat et de la réparation qui vous permet de garder plus longtemps une paire de souliers que vous aimez, alors vous retournerez dans la boutique qui se charge de l'envoi des chaussures à [RE]-PAIRE. »

Le problème, c'est qu'on ne trouve pas les cordonnier-ère-s sous les sabots d'un cheval. Il y a 3 400 cordonneries aujourd'hui quand on en comptait 45 000 en 1939. Chaque année, une centaine de boutiques mettent la clé sous la porte. Conséquence logique : les formations se sont raréfiées. Pour Emmanuel Berthet, ce n'est pas un problème, mais l'occasion de requalifier une profession sur le déclin : « Je propose à mes futurs salariés une formation qualifiante qui débouchera sur un diplôme et un métier. L'idée, c'est que les personnes motivées, aimant le travail manuel, qui postuleront pour intégrer l'entreprise suivront une formation de CAP et un stage en alternance à [RE]-PAIRE. Elles acquerront un savoir-faire, décrocheront un diplôme et gagneront leur vie dans un métier d'avenir. »

L'activité de [RE]-PAIRE est récente et en croissance. L'entreprise a besoin de former ses futurs réparateur-ice-s en partenariat avec Pôle emploi et le Point Information Jeunesse. « C'est maintenant que je dois recruter, précise son patron. Je le dis aux Courneuviens et Courneuviennes intéressés : il est possible d'envoyer un CV ou une lettre de motivation à : job@re-paire.fr » ● Joëlle Cuvilliez



Emmanuel Berthet dans les locaux de la pépinière d'entreprises, 27, rue du Chemin-vert, à Paris, qui héberge son entreprise, [RE]-PAIRE.

10
destinations
3 ▶ 12 ans

Printemps
2023

Séjours enfance

Plus d'informations sur
lacourneuve.fr



lacourneuve.fr



Santé

Le sport : un formidable atout

Le Centre municipal de santé (CMS), l'Office municipal des sports (OMS) et l'Association Unis-Vers conjuguent leurs compétences pour faire rimer sport et santé à La Courneuve.



Training santé au stade Géo-André organisé par l'Office municipal des sports.

On connaît le sport-compétition, le sport-loisir. Beaucoup moins le sport-santé. Le Centre municipal de santé (CMS), l'Office municipal des sports (OMS) et l'Association Unis-Vers ont un objectif commun : faire en sorte que des personnes atteintes de maladies chroniques ou (trop) sédentarisées adoptent la pratique d'un sport. Pour les premières, c'est une prescription médicale ; pour les autres, une façon très efficace de prévenir la maladie. Farid Djema, détaché du service des Sports à l'OMS et président de l'association Unis-Vers, spécialisée dans le

sport-santé-nutrition, est convaincu du bien-fondé de la démarche. « Christian Bénin, cadre infirmier au CMS, a joué un rôle important dans la genèse du sport-santé à La Courneuve, ainsi que l'association Propul'C », rappelle-t-il.

Une vocation sociale

Le process est le suivant : après avoir consulté un médecin du CMS, les patient-e-s prennent rendez-vous avec l'OMS. Elles et ils effectuent des tests (marche, force des jambes et des poignets, équilibre, souplesse) à partir

desquels un programme d'activités sportives adaptées de douze semaines leur est proposé. Unis-Vers dispose d'un local au stade Géo-André. « C'est là que viennent les patients, à raison de trois fois par semaine, explique Sara Hamadou, éducatrice spécialisée APA (activités physiques adaptées) et bénévole à Unis-Vers. Nous avons un tapis roulant, un vélo électrique, un vélo classique, une machine pour travailler les muscles. »

L'association agit aussi dans le champ social. « Avec la crise sanitaire, nous avons pensé à toutes les personnes forcées à la sédentarité, aux seniors qui sont seuls,

ajoute Farid Djema. Nous avons organisé une sortie d'une semaine à Bourges où le sport, en salle de muscu avec du matériel high-tech et à la piscine, côtoyait la visite des châteaux de la Loire. »

L'association participe à des événements portés par la collectivité (brunch organisé à la Maison de la citoyenneté James-Marson, opération de sensibilisation au diabète au CMS, journée « Femmes et sports » au gymnase Béatrice-Hess). Elle entend bien ne pas s'arrêter là. Farid Djema décline les projets à venir : « Nous aimerions créer un service traiteur de repas à indice glycémique bas, attirer d'autres villes pour conjuguer tourisme-sport-santé-nutrition. Et nous avons des projets avec l'association HAN'TRAIDE sur le sport-santé-inclusion. » ● Joëlle Cuvilliez

Le sport, c'est bon pour la santé

C'est le ministère des Sports qui le dit. L'activité physique est fortement recommandée pour prévenir des pathologies chroniques et contribuer au traitement d'un très grand nombre d'affections de longue durée comme le cancer, le diabète ou l'obésité mais également les maladies neurodégénératives et psychiatriques.

La parole à...

Marine Ray, responsable de l'unité Santé publique au CMS

« Notre système de santé est trop fondé sur le curatif. L'idée, c'est de passer d'un système qui traite à une réflexion globale pour prévenir la maladie et améliorer la qualité de vie. L'importance de l'activité physique est petit à petit devenu un sujet de santé publique depuis le début des années 2000. La loi de janvier 2016 sur la modernisation du système de santé a reconnu que l'activité physique était aussi thérapeutique. Elle dispose que "le médecin est en capacité de formuler une

prescription médicale d'activité physique pour permettre à une personne d'adopter un mode de vie physiquement actif sur une base régulière afin de réduire les facteurs de risque et les limitations fonctionnelles liés à l'affection de longue durée dont elle est atteinte."

Au CMS, docteurs, infirmiers, kinésithérapeutes, éducatrice APA et diététiciens travaillent en équipe et en partenariat avec les acteurs de la ville, notamment

l'OMS, vis-à-vis de patients atteints de maladies chroniques comme l'obésité, le diabète, l'arthrose, l'hypertension. Après évaluation des freins, des limitations et des motivations du patient, le médecin peut proposer un parcours d'activités physiques adaptées. Le travail de prévention est très important à l'heure où l'on constate une augmentation des maladies chroniques et une baisse de la pratique sportive chez les femmes. » ● Propos recueillis par J. C.



Léa Desjours

Chauffage

Attention aux intoxications au monoxyde de carbone

C'est un gaz inodore, non irritant et incolore, mais très dangereux, qui cause environ trois mille intoxications et cent décès chaque année. Le monoxyde de carbone résulte d'une mauvaise combustion au sein d'un appareil de chauffage à combustible (bois, butane, charbon, essence, fioul, gaz naturel, pétrole, propane). Avec la baisse des températures et l'envolée des prix de l'énergie, les risques d'intoxication augmentent, liés notamment au calfeutrage des systèmes d'aération et à l'utilisation de moyens de chauffage de fortune. Voici les réflexes à

adopter pour limiter les risques :

- Faites régulièrement vérifier et entretenir les installations de chauffage et de production d'eau chaude, ainsi que les conduits de fumée (ramonage mécanique) dans votre résidence ;
- Aérez votre logement au moins 10 minutes par jour, même s'il fait froid ;
- Maintenez vos systèmes de ventilation en bon état de fonctionnement et n'obstruez pas les entrées et les sorties d'air ;
- Respectez les consignes d'utilisation des appareils à combustion fournies par le fabricant : n'employez que le com-

bustible préconisé ; ne faites jamais fonctionner les chauffages d'appoint en continu ; placez les groupes électrogènes à l'extérieur des bâtiments ; n'utilisez jamais pour vous chauffer des appareils non destinés à cet usage : cuisinière, brasero, barbecue, etc.

Les premiers symptômes d'intoxication (maux de tête, fatigue, nausées) apparaissent plus ou moins rapidement et peuvent toucher plusieurs personnes au sein d'un même foyer. Une intoxication importante peut conduire au coma et à la mort, parfois en quelques minutes.

Il existe des appareils de détection du monoxyde de carbone, mais leur fiabilité n'est pas toujours garantie. ●

EN CAS DE SUSPICION D'INTOXICATION, AGIR TRÈS VITE :

- Aérez immédiatement ;
- Arrêtez si possible les appareils à combustion ;
- Évacuez les locaux ;
- Appelez les secours en composant le 15, le 18 ou le 112 (le 114 pour les personnes malentendantes).

Aide au paiement

Des aides énergie pour les TPE/PME

Pour faire face à la hausse des prix de l'énergie, plusieurs dispositifs ont été mis en place.

- **Le bouclier tarifaire pour les factures 2022 et 2023**, accessible aux entreprises de moins de dix salarié-e-s ayant un chiffre d'affaires inférieur à deux millions d'euros et un compteur électrique d'une puissance inférieure à 36 kVA, permet de contenir à 4 % la hausse des prix de l'électricité pour 2022 et à 15 % pour 2023. Pour en bénéficier, il faut transmettre à votre fournisseur l'attestation sur l'honneur d'éligibilité disponible ici : <https://urlz.fr/kA69>
- **L'amortisseur électricité**, accessible aux TPE ou PME de moins de deux cent cinquante salarié-e-s, non éligibles au bouclier tarifaire et ayant un compteur électrique d'une puissance supérieure à 36 kVA, permet de prendre en charge une partie de votre facture. Pour en bénéficier, il faut transmettre à votre fournisseur l'attestation sur l'honneur d'éligibilité disponible ici : <https://vu.fr/uhrl>

- **L'aide au paiement des factures de gaz et d'électricité pour les factures 2022**, accessible à toutes les entreprises aux conditions suivantes : le prix de l'énergie pendant la période pour laquelle vous demandez cette aide doit avoir augmenté de 50 % par rapport au prix moyen payé en 2021 et vos dépenses d'énergie pendant la période de demande d'aide doivent représenter plus de 3 % de votre chiffre d'affaires en 2021 (par exemple, si vous demandez une aide pour la période septembre-octobre 2022, vos dépenses d'énergie sur cette période doivent représenter plus de 3 % de votre chiffre d'affaires de septembre-octobre 2021). Pour vérifier votre éligibilité et faire la demande d'aide, rendez-vous sur <https://www.impots.gouv.fr/aide-gaz-electricite>. Vous pouvez aussi appeler le 0806 000 245 (service gratuit + prix de l'appel) pour vous faire accompagner.
- Un prix de l'électricité limité à 280 €/MWh en 2023 pour les TPE qui ont

renouvelé ou souscrit leur contrat de fourniture d'électricité au second semestre 2022 et ne bénéficiant pas du tarif de vente réglementé. Pour en bénéficier, il faut transmettre à votre fournisseur l'attestation sur l'honneur d'éligibilité disponible ici : <https://urlz.fr/kA69>

- **L'étalement des factures d'énergie pour les TPE et PME ayant des difficultés de trésorerie**. Pour bénéficier de cette mesure, possible jusqu'à l'été pour le moment, il faut se rapprocher de votre fournisseur.
- **Le report du paiement des impôts et cotisations sociales pour les TPE et PME ayant des difficultés de trésorerie**. Pour bénéficier de cette mesure, qui ne s'applique pas à la TVA, aux taxes annexes et au reversement de prélèvement à la source, il faut se rapprocher de votre centre de finances publiques.
- **La résiliation des contrats d'énergie pour les boulanger-ère-s**, sans frais, pour en renégocier de nouveau. ●

Mécano

Le centre administratif Mécano sera fermé au public les samedis 8 avril, 29 avril, 27 mai, 15 juillet, 22 juillet, 29 juillet, 5 août, 12 août, 19 août, 11 novembre, 23 décembre et 30 décembre. Les mariages seront quand même célébrés les samedis de juillet et d'août.



Léa Desjours

Erratum

Dans le n° 592 de *Regards*, dans l'article « Des courts aussi légers que graves » (page 13), à la place de la phrase « Se sentant concerné par les mariages forcés, BA Mounib est aussi l'auteur de Lola sang contact, qui met en scène un repas entre femmes battues. », il fallait lire : « Se sentant concerné par les suicides forcés, BA Mounib est aussi l'auteur de Lola sang contact, qui met en scène un repas entre femmes battues. » Recevez toutes nos excuses.

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place du Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

- Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

- Mme la députée, **Soumya Bourouhara**, reçoit sur rendez-vous.

Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 14h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. Fermée les lundis, jeudis et dimanches. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite.

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. Tél. : 01 71 86 37 71.

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.



16 FÉVRIER

PATRIMOINE ATELIER 4 000 VIES

Cette deuxième soirée, en partenariat avec l'AMuLoP, l'association pour un musée du logement populaire du Grand Paris, est l'occasion pour les habitant-e-s des 4 000 de découvrir, à travers l'expérience d'un-e témoin, les conditions et les objectifs que l'AMuLoP va réaliser. Ils et elles vont élaborer avec elle une carte du quartier d'hier et d'aujourd'hui.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 18h30.

DU 20 AU 24 FÉVRIER

STAGE RACONTE-MOI UNE HISTOIRE



Léa Desjours

La Comète propose un stage de théâtre pendant les vacances scolaires d'hiver. Les participant-e-s (deux groupes d'enfants : des 6/9 ans et des 9/12 ans) découvriront par la pratique théâtrale différents moyens d'expression et de narration. **GRATUIT**
Informations et inscription au 06 52 27 12 15 ou à lacomete@lacourneuve.fr

FORMATION ATELIERS ALTERNANCE

Comment trouver une alternance ?

Au programme :

- Qu'est-ce que l'alternance ? ;
- Bilan des compétences ;
- Préparation d'entretien avec une entreprise.

Informations et inscription (obligatoire) au 06 84 02 49 30 ou à pij@lacourneuve.fr

24 FÉVRIER

SENIORS PRÉVENIR LES ARNAQUES

Apprendre à les détecter et à vous en protéger. Les arnaques téléphoniques se développent et touchent de plus en plus de monde. Elles prennent différentes formes : spam vocal, spam SMS, faux appel d'une hotline ou harcèlement...
Maison Marcel-Paul, à 14h.
Renseignements au 01 43 11 80 62.

AGENDA2030 PARLONS VÉLO!



Thierry Ardouin

Rencontre en présence notamment de l'Association cycliste courneuvienne (ACC).
Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30. Gratuit.

JUSQU'AU 25 FÉVRIER

POPULATION RECENSEMENT

Le recensement va débuter. Si votre quartier est concerné, vous verrez un agent recenseur se présenter à vous avant le 25 février afin de collecter des données sur vous-même et vos conditions de vie et de logement.

Plus d'informations sur lacourneuve.fr

25 FÉVRIER, 4 ET 18 MARS

AIDE PERMANENCE D'ACCÈS AUX DROITS

L'Amicale des locataires 4 000 Sud vous invite à sa permanence juridique. Si vous avez besoin d'aide dans vos démarches, n'hésitez pas.
15, mail Maurice-de-Fontenay, 5^e étage, porte 2, de 10h à 13h.

27 FÉVRIER

REPAS CAFÉ CITOYEN



Silina Syan

Le Café citoyen vous propose un repas turc. Au menu : djadjik (composé de yaourt, de concombre et d'aneth) ; hünkar begendi ou « délice du sultan » (plat à base de viande d'agneau mijotée et d'aubergines grillées) ; et pour finir, une note sucrée avec

le kadaïf aux noix.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 12h. Réservation obligatoire à maisondelacitoyennete@lacourneuve.fr ou au 01 71 89 66 32.

TARIF : 10 EUROS

DU 28 FÉVRIER AU 3 MARS

THÉÂTRE ATELIERS

La compagnie Verba Pictures propose plusieurs ateliers théâtre à La Comète, en accès gratuit, ouvert à tous et toutes, de 12 à 18 ans. Comment s'exprimer avec aisance, décontraction et en touchant son public ? Ce sera la question qui guidera notre semaine et qu'on abordera par le langage théâtral.

La Comète, 21, avenue Gabriel-Péri.
Inscription à lacomete@lacourneuve.fr ou au 06 52 27 12 15.

JUSQU'AU 5 MARS

ÉCOLES VACANCES SCOLAIRES

Les écolier-ère-s, collégien-ne-s et lycéen-ne-s seront en congé pour deux semaines. Reprise le 6 mars.

DU 6 MARS AU 24 JUIN

MUSIQUE DÉCOUVERTES INSTRUMENTALES

Si votre enfant suit actuellement des cours de musique dans sa classe avec un-e musicien-ne du Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93), elle ou il peut bénéficier gratuitement d'ateliers pour découvrir l'accordéon, la clarinette,

le basson, la contrebasse, le cor, les flûtes à bec et traversière, la guitare, le hautbois, le saxophone, le trombone, la trompette, le tuba, le violon et le violoncelle.

Renseignements : service scolarité du CRR 93, au 01 48 11 04 60 ou à stanislkas.kasprzack@crr93.fr

11 MARS

EXPOSITION CLASSES DE NEIGE

À l'occasion des 70 ans des classes de neige, la municipalité vous invite à l'inauguration de son exposition.

Hôtel de ville (heure à venir dans le prochain Regards).

JUSQU'AU 18 MARS

ÉCOLE INSCRIPTIONS EN MATERNELLE

Vous avez un enfant né en 2020 et qui aura 3 ans à la rentrée scolaire 2023 ? Pensez à l'inscrire à l'école maternelle. L'inscription est obligatoire dès 3 ans ! Les préinscriptions se font au Pôle administratif Mécano jusqu'au 18 mars.

Retrouvez toutes les informations nécessaires sur www.lacourneuve.fr

JUSQU'AU 22 MARS

EXPOSITION « COUCOU, DEBOUT, GENOU ! »

De manière joyeuse et ludique, Lucie Félix vous invite dans son univers au graphisme simple, épuré et coloré.

En collaboration avec le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis.
Médiathèque Aimé-Césaire.

DU LUNDI 20 AU 24 FÉVRIER ET DU 27 FÉVRIER AU 3 MARS

SPORT BOUGEZ!

Pendant les congés, le service des Sports propose des stages sportifs. Au menu :
Première semaine des vacances

EN MATINÉE DE 10H À 12H

Sports collectifs, jeux de raquettes
Sport au féminin : jeux d'opposition, tir de précision

L'APRÈS-MIDI DE 14H À 17H

Tir de précision, jeux d'opposition
Sport au féminin : jeux de raquettes
Sports collectifs, foot en salle, de 16h à 17h
Baignade du mardi au vendredi, de 16h à 17h

Seconde semaine de vacances

EN MATINÉE DE 10H À 12H

Sport collectif
Gymnastique
Sport au féminin : mini-golf, escrime

L'APRÈS-MIDI DE 14H À 17H :

Mini-Golf, Escrime
Sport au Féminin : Gymnastique/Sports Collectifs
Foot en salle de 16h à 17h
Baignade du mardi au vendredi de 16h à 17h

Le service des Sports propose également des sorties. Pour s'inscrire ou avoir plus de renseignements : 57 rue du Général Schramm. 01 49 92 60 80. Pour bénéficier de ces activités : avoir au moins 10 ans et être titulaire de la carte Sport Loisirs (délivrée gratuitement au Service des Sports).

PROGRAMME DES VACANCES SCOLAIRES

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE



Léa Desjours

- 19 février, à 16h : concert narratif *Perdu ma langue*. Spectacle musical jeune public interprété par Daisy Bolter au chant et à la narration.
- 21 février, à 15h : lectures bilingues.
- 22 février, à 14h30 : escape game des langues avec l'association Orphanco.
- 23 février, à 14h : permanence d'accès aux

droits (avec l'Association des Marocains de France).

- 24 février, à 10h : karaoké multilingue dans le cadre des ateliers de conversation.
- 25 février, à 15h : quiz des langues.
- 26 février, à 16h : « Histoires communes ». Mamadou Sall propose un choix de contes, bilingue français-wolof, à rire et à réfléchir, contes traditionnels ponctués de chants et de rythmes, contes où les héros sont souvent des animaux, mais qui ressemblent tellement aux humains, tantôt sages, tantôt idiots!
- 28 février, à 17h : atelier numérique « Comment chercher et postuler à un emploi en ligne ? »
- 1^{er} mars, à 15h : atelier philo.
- 2 mars, à 14h : permanence d'accès aux droits (avec l'Association des

Marocains de France) ; à 15h : atelier musique sur tablette.

- 3 mars, à 15h : « ÉGALITÉ » - atelier stéréotypes de genre et représentations dans les médias.

Plus d'informations au 1, mail de l'Égalité ou au 01 71 86 37 37.

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON



Meyer

- 18 février, à 15h : à l'occasion de la Journée internationale de la langue maternelle, la médiathèque vous propose de tester vos connaissances autour d'un quiz sur le cinéma du monde!
- 21 février, à 15h : jeux de société multilingues.
- 22 février, à 10h : spectacle clownesque. Au programme : chansons traditionnelles et berceuses de tous les continents, issus des collectages réalisés par les artistes.
- 24 février, à 15h : atelier créatif décoration multilingues.
- 25 février, à 15h : quiz cinéma multilingue.
- 28 février, à 15h : atelier dessin sur tablette.
- 1^{er} mars, à 15h : atelier végétalisation.

Plus d'informations au 9, avenue du Général-Leclerc ou au 01 71 86 34 70.

Mohand Azzoug, comédien, metteur en scène et directeur artistique

« Mon but, c'est de faire du théâtre par et pour les habitants »

L'ancien enfant des 4000 Mohand Azzoug a écumé la France au gré de sa carrière théâtrale avant de se réinstaller en Seine-Saint-Denis, où il s'emploie à faire du théâtre un outil de rencontre, de partage et de lien social.

Il ne se souvient pas toujours des noms, mais il garde une mémoire précise des émotions. Comme celles qu'il a éprouvées petit au centre culturel Jean-Houdremont. « *Je venais voir des spectacles ici avec l'école et l'un d'eux m'a énormément marqué*, raconte Mohand Azzoug, qui résidait dans la barre Renoir. *Il y avait une maison en flammes sur le plateau, ça devait être produit par des jeux de lumière et des feuilles de couleur, mais dans mes yeux d'enfant, c'était vraiment des flammes. J'étais totalement happé par ce qui se passait. C'est fort de voir comment, avec rien, on crée de l'imaginaire et on emporte les spectateurs.* »

À la maison, la fibre artistique est très présente. Sa mère chante, son père joue des percussions et ses frères et lui dessinent, beaucoup. « *Ma mère m'a aussi transmis le goût de la cuisine, qui a très vite résonné comme de l'art pour moi : tu prends le temps de préparer quelque chose, en y mettant de toi, et tu le partages avec quelqu'un.* » Rebuté par le tarif « *exorbitant* » des écoles d'art, il choisit de se tourner professionnellement vers le cinéma. Un moyen pour lui de ne pas se laisser enfermer dans une représentation fautive et négative du « *jeune de banlieue* ». « *On*

est beaucoup plus multiples que ça ! Dès mes 15 ans, il y avait le refus de cette image, vraiment péjorative à l'époque, par exemple en portant une tenue différente presque tous les jours. Le cinéma, c'était un endroit de résistance. »

Après un an au Conservatoire libre du cinéma français à Paris, Mohand Azzoug bifurque vers le théâtre en intégrant sur concours le Conservatoire municipal



Léa Desjours

du 1^{er} arrondissement. Il tente ensuite un autre concours, celui de l'école du Théâtre national de Strasbourg. « *Ça ne l'a pas fait et j'ai voulu arrêter. Ça devenait compliqué et j'en avais marre qu'on me dise de faire attention à mon accent,*

je trouvais ça violent. Comme l'accent parisien est la norme dans ces endroits-là, on gomme tous les autres accents. » Sur l'insistance de son meilleur ami, il passe

quand même le concours de l'école du Théâtre national de Bretagne, à Rennes. « *Quand j'ai mis le pied sur le plateau, je me suis dit que j'allais y rester.* » Il y reste. Pendant trois ans, de 2003 à 2006, il dévore des ouvrages de théâtre, de sociologie et de philosophie, et travaille avec des metteur-e-s en scène « *extraordinaires* ».

Son cursus fini, le comédien enchaîne

les pièces et les tournées, à Paris, Avignon, Reims... et tâte aussi de la mise en scène. « *Ces métiers s'alimentent l'un l'autre.* » Puis il fonde la compagnie de théâtre Verba Pictures en 2017, qu'il lance vraiment en 2021. « *J'avais envie de développer ma propre ligne directrice et de travailler dans le 93. Mon but, c'est de faire du théâtre par et pour les habitants de la ville et du territoire.* » Alors il endosse la casquette de porteur de projets. Et les projets affluent : avec lui et d'autres artistes, des seniors de la maison Marcel-Paul écrivent et mettent en scène un texte dans les médiathèques Aimé-Césaire et John-Lennon ; des jeunes de la Prépa' Théâtre 93 — Classe préparatoire égalité des chances de Bobigny lisent des textes sur la place Claire-Lacombe, dans les Maisons pour tous Youri-Gagarine et Cesária-Évora et dans l'Ehpad Hovia... « *On va au plus près des gens, dans les structures qu'ils fréquentent, pour*

inscrire le théâtre différemment dans la ville et on essaie de les faire entrer dans des structures où ils n'entrent pas. » Assignations sociales et de genre, racisme et discriminations, place des immigré-e-s et des Français-e-s d'origine étrangère dans l'histoire de France... les textes proposés par Mohand Azzoug abordent toujours des problématiques dans lesquelles les habitant-e-s peuvent se projeter. « *Comment fait-on société aujourd'hui et comment raconte-t-on notre société dans sa multiplicité ? On vient interroger artistiquement ces questions. Après une lecture du texte Elle pas princesse, lui pas héros, une maman a parlé de son fils qui se fait harceler à cause de ses cheveux longs. On est entrés dans l'échange, dans la circulation de la parole, dans la rencontre, dans le partage de réflexions. Ce sont tous ces moments-là que j'essaie de créer.* » ● Olivia Moulin

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République
93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 44 / Web : www.lacourneuve.fr
Courriel : regards@lacourneuve.fr

Direction de la publication : Gilles Poux
Direction de la rédaction : Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique : Babel
Rédaction en chef : Pascale Fournier
Rédaction en chef adjoint : Nicolas Liébault
Rédaction : Joëlle Cuvilliez, Mariam Diop, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétariat de rédaction : Stéphanie Arc
Maquette : Farid Mahiedine
Photographie : Léa Desjours
Photo de couverture : Léa Desjours
Ont collaboré à ce numéro : Thierry Ardouin, Sébastien Chamois, Méline Escriva, Fabrice Gaboriau, Daniel Georges, Meyer, Anissa Rami, Silina Syan, Nicolas Vieira

Pour envoyer un courriel à la rédaction :
prenom.nom@lacourneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité -
A. Brasero : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 19000 exemplaires.